Jean-Baptiste Maudet, Terres de taureaux. Les jeux taurins de l'Europe à l'Amérique

Jean-Pierre Wolff

▶ **To cite this version:**

Jean-Pierre Wolff. Jean-Baptiste Maudet, Terres de taureaux. Les jeux taurins de l'Europe à l'Amérique. Sud-Ouest Européen, 2010, pp.140 - 142. 10.4000/soe.1333 . hal-03676313

HAL Id: hal-03676313
https://univ-tlse2.hal.science/hal-03676313

Submitted on 23 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

30 | 2010
Patrimoines naturels
Notes bibliographiques

Jean-Baptiste Maudet, *Terres de taureaux. Les jeux taurins de l'Europe à l'Amérique*

Terres de taureaux

Jean-Pierre Wolff

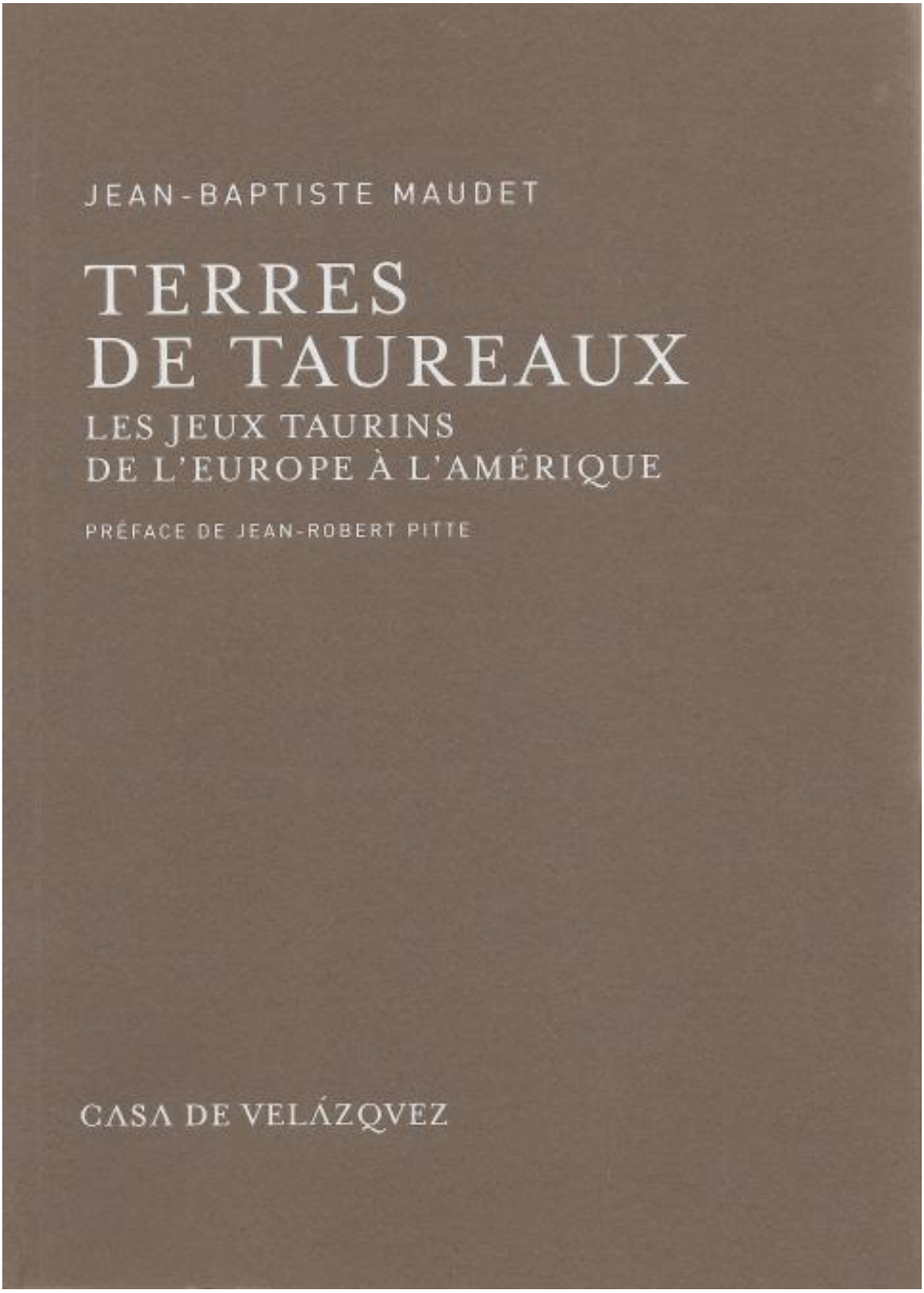
p. 140-142
https://doi.org/10.4000/soe.1333
Référence(s) :
Jean-Baptiste Maudet, *Terres de taureaux. Les jeux taurins de l'Europe à l'Amérique*, Casa Velázquez, Madrid, 2010, 494 p.

Notes de la rédaction | Texte | Illustrations | Citation | Auteur

Notes de la rédaction

Cet ouvrage fera l'objet d'une note de lecture rédigée par Bartolomé Bennassar dans le prochain numéro. Après le regard d'un géographe, celui d'un historien.

Texte intégral



Agrandir Original (jpeg, 3,0M)

1Ce livre de 494 pages comportant 55 figures, 20 cartes, 11 graphiques et 4 tableaux, constituera une référence dans l'approche des territoires des jeux taurins. L'ouvrage que Jean-Baptiste Maudet offre aussi bien aux *aficionados*de la tauromachie qu'à un public

universitaire interpellé par un sujet d'investigation peu commun, développé avec une très grande exhaustivité et une rigueur implacable, constitue un modèle du genre en matière de questionnements croisés entre différentes disciplines à propos d'une thématique peu fouillée dans le monde francophone. Il s'inscrit pleinement dans une approche de géographie sociale et culturelle tout en la dépassant par ses allers-retours incessants avec l'histoire, l'anthropologie et la sociologie.

2Si ce livre reprend le contenu de sa thèse réalisée sous la direction de Jean-Robert Pitte, il évite l'écueil trop souvent présent à ce moment-là du parcours scientifique de ne pas prendre de distance avec le travail universitaire. Il constitue un tour de force peu coutumier à ce niveau-là du cursus académique et il fait de son auteur le seul géographe spécialiste et l'un des trop rares universitaires français s'intéressant à ce monde de la tauromachie et des jeux taurins.

3Un sens critique très fin questionne non seulement les sources, mais il les fait dialoguer entre elles par l'entremise d'auteurs sur lesquels il s'appuie pour avancer ses démonstrations tout en nuances, sans à-coup, mais sûrement.

4Au-delà des débats actuels sur la corrida, une des pratiques des jeux taurins, les lecteurs sont littéralement entraînés dans un questionnement incessant entre art, culture, mythologie, sacré et sports, qui se croisent dans le temps et l'espace pour définir ces pratiques différentes aussi bien professionnelles que collectives autour de ces jeux taurins inscrits dans des espaces aussi divers que la péninsule Ibérique ou l'Amérique latine.

5D'entrée de jeu, dans la première partie intitulée « Jeux taurins d'Europe et d'Amérique », il rappelle la distinction entre corrida et jeux taurins, la première relevant « de l'art et de la culture » et les autres manifestations taurines « du jeu et du folklore » qui opposerait la corrida participant pleinement à la culture classique dominante, à la culture populaire s'exprimant à travers les différentes formes de jeux taurins. Pour l'auteur, ces jeux taurins reposent sur l'affrontement entre l'homme et le taureau. La famille des jeux taurins comprend, à côté des *rodeos* américains (la *charreada* et le *jaripeo* mexicains, les *toros coleados* colombiens, le *rodeo* chilien…), les différentes courses de *toros* dont la plus connue est la *corrida* espagnole. Dans ce monde taurin, l'opposition entre tauromachie professionnelle et tauromachie participative marque les territoires et les sociétés locales, mettant face à face les villes importantes et celles plus petites, les espaces de tradition ancienne et ceux plus récents comme les villes façonnées par le tourisme de masse.

6Associé à ces jeux, l'esprit de la fête recouvre aussi des situations très diversifiées. À cet égard, sa comparaison des différentes corridas qui se déroulent à Madrid, Séville et Pampelune montrent des sociabilités très divergentes. Comme l'auteur le rappelle, « Madrid et Séville sont des centres de commandement du monde des corridas tant du point de vue économique que d'un point de vue iconographique » mais qui s'opposent totalement en termes de sociabilité. Les corridas de la San Isidoro à Madrid à la mi-mai constituent « la feria la plus importante au monde […], il s'agit aussi d'une des ferias les moins festives à l'intérieur des arènes, comme à l'extérieur ». Séville se différencie de Madrid par les fêtes qui prolongent les corridas sur le *campo*de Feria où s'installent des *casetas*, des tentes aux couleurs de la ville et dans lesquelles les manifestations festives se déroulent dans des cercles familiaux ou sociaux fermés. La Feria de Séville « est donc restée une fête fermée, organisée pour et par les élites locales, une vitrine de la bourgeoisie et de l'aristocratie sévillane ». Mais Séville, tout comme Madrid, ne constitue pas une fête urbaine dans laquelle la population dans ses diversités sociologiques communie, comme cela est le cas pour les fêtes de la San

Fermín à Pampelune en Navarre. La San Fermín est la fête urbaine par excellence, qui intègre autour de l'omniprésence du taureau, les corridas, l'*encierro*, les courses de taureaux dans la ville, la présence de nombreuses *bandas*, les actes religieux et officiels, mais aussi la mémoire d'Ernest Hemingway qui fit connaître cette ville et sa fête de la San Fermín dans le monde par son ouvrage intitulé *Fiesta*. Dans le cadre de la San Fermín, le spectacle professionnel cohabite avec les manifestations collectives, qui diffusent dans la ville cette communion mêlant pratiques issues du paganisme à la sacralisation du martyre du saint patron de la Navarre auquel le taureau est intimement associé.

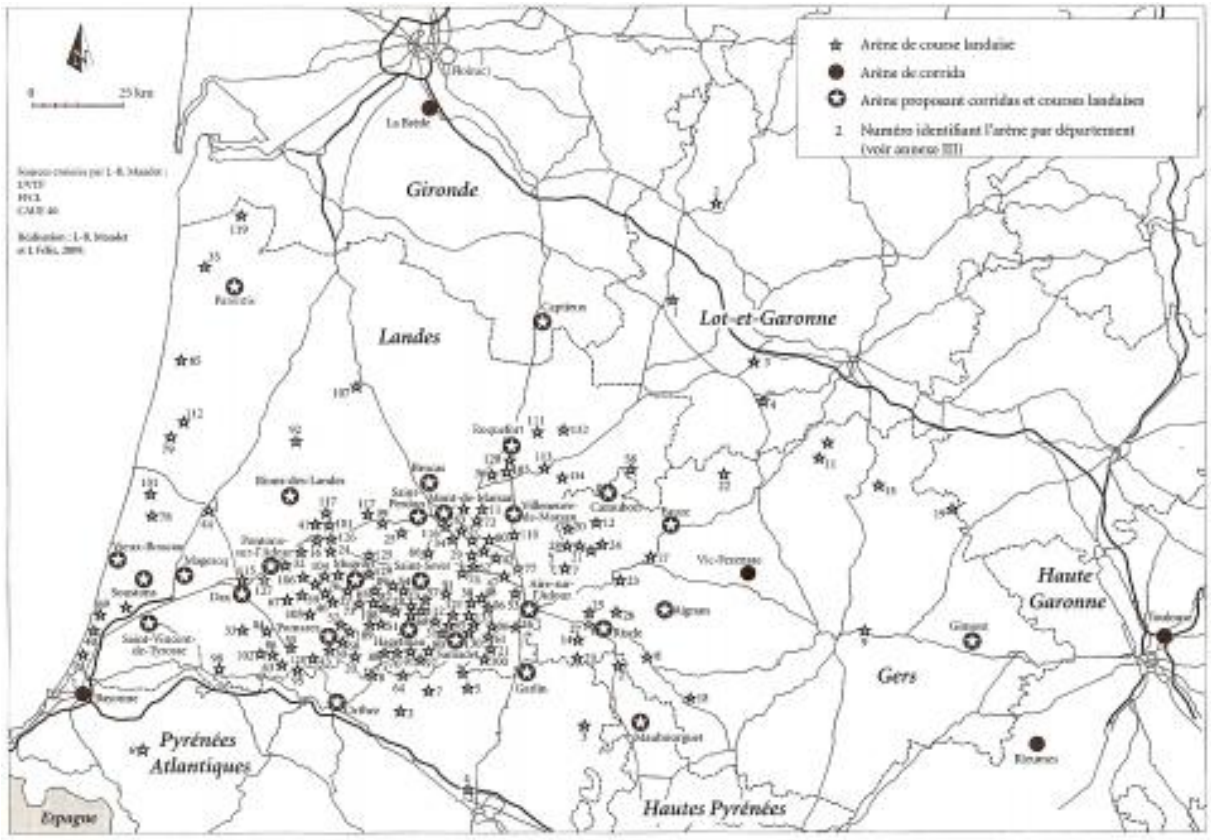
7Pour approcher et définir la complexité de ces jeux taurins, Jean-Baptiste Maudet analyse dans la seconde partie de son livre, « La configuration de l'espace tauromachique », la diffusion à partir de la péninsule Ibérique, essentiellement depuis l'Andalousie vers l'Amérique latine, de ces jeux qui vont connaître en fonction des conditions naturelles, des données économiques et des décisions politiques, des pratiques très différentes. Il souligne les manifestations qui constituent, comme la corrida avec des variantes importantes que nous pourrions résumer caricaturalement entre celles qui se terminent avec la mise à mort du taureau et celles qui l'interdisent, la hiérarchie des jeux taurins par opposition aux différentes courses libres ou à la corde ou encore les diverses formes de rodéos. Ces manifestations taurines officielles ou populaires marquent des pays, des régions, des villes et des villages d'une empreinte plus ou moins forte autour d'éléments économiques, institutionnels, culturels et idéologiques et définissent cet espace qui part d'Arles pour aboutir en Californie et au Chili. Ces jeux taurins qui se différencient des pratiques sportives courantes, sont replacés dans une vision qui oscille entre « une interprétation sacrificielle de la tauromachie qui s'oppose à une interprétation profane » dans laquelle la fête religieuse et profane se rejoigne avec des déclinaisons très différentes selon les pays mais sans doute encore plus selon les territoires et les villes taurines.

8Dans la troisième partie, « Espaces et territoires de la tauromachie », l'auteur aborde, en commençant par l'Espagne, la répartition des lieux des spectacles taurins en fonction de leur importance (majeure et mineure), de leur contenu (corrida, courses…) et de leur réputation dans l'année taurine. Il cite la frontière entre les arènes du Nord « considérées comme le centre de la conception *torista* alors que les arènes du Sud sont considérées comme le centre de sa conception *torerista* ». À côté des lieux de spectacle, il étudie également la localisation des élevages de taureaux liés non seulement à la proximité des espaces de corridas ou de jeux taurins, mais aussi et surtout aux caractéristiques de certains milieux géographiques plus propices que d'autres comme les rives du Guadalquivir ou d'autres fleuves pour des raisons hydrauliques ce qui n'exclut pas des zones beaucoup plus sèches comme l'Estrémadure ou l'Alentejo au Portugal. Entre ces zones d'élevage et les lieux de déroulement des jeux taurins, une filière territorialisée s'est mise en place à partir de Séville, de Cadix, de Salamanque et d'autres villes pour alimenter les lieux de spectacle. Sont abordées les questions environnementales et socio-économiques qui concernent ces zones d'élevage et Jean-Baptiste Maudet croise les retombées pour ces territoires de cette filière qui est loin d'être folklorique pour les éleveurs, les entrepreneurs de courses taurines et leurs intermédiaires.

9Après avoir analysé l'Espagne et les espaces des jeux taurins en Europe, l'ouvrage de Jean-Baptiste Maudet se termine par l'étude des réalités très différentes observées en Amérique. L'histoire du peuplement de ce continent côtoie la présentation des réalités physiques et environnementales, tout en convoquant les métissages culturels et leurs répercussions sur les jeux taurins, débouchant sur des situations très différentes d'un pays à l'autre.

10Pour conclure, je souligne une démarche scientifique de grande qualité, basée sur une investigation extrêmement construite et prudente mais d'une efficacité redoutable, convoquant de nombreuses références bibliographiques, faisant dialoguer auteurs et disciplines et profondément inscrite dans des terrains aussi variés que l'Andalousie ou le Texas. Ce jeune collègue rend accessibles, grâce à une écriture très fluide, à un public beaucoup plus large que celui composé des *aficionados* ou des opposants à la corrida, la complexité et la richesse des jeux taurins et de leurs territoires. À côté de ses qualités scientifiques, ajoutons que ce livre, par son écriture et son contenu, procure, en plus, un plaisir, que l'on savoure sans doute par l'enchaînement des observations qui dépaysent dans l'espace et les cultures dans un aller-retour entre la géographie et la non-géographie.

Carte extraite de l'ouvrage



CARTE 11. — Arènes de corridas et de courses landaises dans le Sud-Ouest français

Agrandir Original (jpeg, 1,1M)

Jean-Baptiste Maudet, Terres de taureaux. Les jeux taurins de l'Europe à l'Amérique, Casa Velázquez, Madrid, 2010

Haut de page

Table des illustrations

URL http://journals.openedition.org/soe/docannexe/image/1333/img-1.jpg

Fichier image/jpeg, 3,0M

Titre	**Carte extraite de l'ouvrage**
Crédits	Jean-Baptiste Maudet, Terres de taureaux. Les jeux taurins de l'Europe à l'Amérique, Casa Velázquez, Madrid, 2010
URL	http://journals.openedition.org/soe/docannexe/image/1333/img-2.jpg
Fichier	image/jpeg, 1,1M

Haut de page

Pour citer cet article

Référence papier
Jean-Pierre Wolff, « Jean-Baptiste Maudet, *Terres de taureaux. Les jeux taurins de l'Europe à l'Amérique* », *Sud-Ouest européen*, 30 | 2010, 140-142.

Référence électronique
Jean-Pierre Wolff, « Jean-Baptiste Maudet, *Terres de taureaux. Les jeux taurins de l'Europe à l'Amérique* », *Sud-Ouest européen* [En ligne], 30 | 2010, mis en ligne le 17 février 2016, consulté le 23 mai 2022. URL : http://journals.openedition.org/soe/1333 ; DOI : https://doi.org/10.4000/soe.1333